



GUINÉE ÉQUATORIALE

LORSQUE LA RICHESSE DES UNS SE TRADUIT PAR L'EXIL DES AUTRES

Environ un millier de familles ont été expulsées de leur domicile depuis 2003, pour laisser la place à des axes routiers, des résidences et des hôtels haut de gamme ou des centres commerciaux. Les démolitions concernent aussi bien la capitale, Malabo, que les grandes villes du continent, comme Bata, principal centre d'activités. Un grand nombre des maisons démolies étaient des bâtiments solides situés dans des quartiers bien implantés où la plupart des habitants possédaient des titres de propriété foncière.

Certaines des victimes avaient reçu l'assurance qu'elles seraient relogées, mais cette promesse n'a toujours pas été tenue et personne n'a pour l'instant touché la moindre indemnisation. En tout état de cause, les maisons proposées aux personnes expulsées le sont à un prix prohibitif, très au-dessus de leurs moyens, et elles sont en outre situées loin des centres urbains, des lieux de travail et des écoles ou lieux d'étude.

À l'heure où les pouvoirs publics se lancent dans un programme de rénovation urbaine, des milliers d'autres personnes sont menacées. La nouvelle richesse engendrée par la découverte de gisements de pétrole, au milieu des années 1990, a entraîné une pression accrue sur le foncier, les terrains étant désormais convoités pour l'installation de zones d'activités commerciales ou d'ensembles résidentiels haut de gamme. Les autorités se sont en outre lancées dans un programme de modernisation des grandes villes et de leurs infrastructures. La presse s'est à plusieurs reprises faite l'écho de déclarations de représentants des pouvoirs publics, affirmant leur volonté de débarrasser les centres urbains du « *chabolismo* », c'est-à-dire des bidonvilles.

Une telle politique risque de se traduire par de nouvelles expulsions pour de nombreuses familles.

